

Jeudi 7 juillet

Le soir à 20h, lors de la veillée mariale à l'église nous avons prié pour les vocations religieuses et sacerdotales aussi pour toutes les personnes passant par Blangy durant le temps de la neuvaine à Sainte Berthe.



A l'entrée du chœur, nous avons dressé une bannière, sous laquelle il y avait le portrait de sainte Bernadette Soubirous, pour rappeler Lourdes aux personnes qui, cette année sont allées au pèlerinage diocésain à Lourdes.

Au cours de cette veillée, les personnes ont pu se rendre en procession devant cette bannière et demander une grâce à la Sainte Vierge.



Puis, un texte de Saint Bernard a été lu. Ce texte portait sur les louanges à la Vierge.

De Saint Bernard, Abbé :

« Louanges de la Vierge Marie »

(cf : Œuvres Mystiques de St Bernard, Ed du Seuil pp. 927-929)

« Et le nom de la Vierge Marie. Arrêtons-nous un peu à ce nom qui, dit-on, signifie Étoile de la Mer et qui convient parfaitement à la Vierge Mère. Rien de plus juste que de la comparer à un astre qui émet ses rayons sans être altéré, comme la Vierge enfante son Fils sans aucune lésion de son corps. Le rayon n'ôte rien à la luminosité de l'astre, et la naissance du Fils ne diminue pas l'intégrité de la Vierge. Elle est donc cette magnifique étoile de Jacob, dont les rayons éclairent l'univers entier, illuminent le ciel et pénètrent jusqu'aux enfers. La Vierge, rayonnant sur toute la terre, réchauffe les âmes plutôt que le corps, favorise la croissance des vertus et consume les vices.

Elle est vraiment cette étoile la plus belle qui devait nécessairement se lever au-dessus de la mer immense, toute brillante de mérites et d'exemples éclairants. Qui que vous soyez, si vous comprenez que votre vie, plutôt qu'un voyage en terre ferme, est une navigation, parmi les tempêtes et les tornades, sur les flots mouvants du temps, ne quittez pas des yeux la lumière de cette étoile, afin d'éviter le naufrage. Lorsque vous assaillent les vents des tentations, lorsque vous voyez paraître les écueils du malheur, regarder l'étoile, invoquez Marie. Si vous êtes ballottés sur les vagues de l'orgueil, de l'ambition, de la calomnie, de la jalousie, regardez l'étoile, invoquez Marie.

Si la colère, l'avarice, les séductions charnelles viennent secouer la légère embarcation de votre âme, levez les yeux vers Marie. Si, troublés par l'atrocité de vos crimes, honteux des souillures de votre conscience, épouvantés par la menace du jugement, vous commencez à vous engoutir dans le gouffre de la tristesse et l'abîme du désespoir, pensez à Marie. Dans le péril, l'angoisse, le doute, pensez à Marie, invoquez Marie. Que son nom ne quitte pas vos lèvres ni vos cœurs. Et pour obtenir son intercession, ne vous détournez pas de son exemple. En la suivant, vous ne vous égarerez pas ; en la suppliant, vous ne connaîtrez pas le désespoir ; en pensant à elle, vous éviterez toute erreur. Si elle vous soutient, vous ne sombrerez pas ; si elle vous protège, vous n'avez rien à craindre ; sous sa conduite, vous ignorerez la fatigue ; grâce à sa faveur, vous atteindrez le but.

Et ainsi vous saurez par votre propre expérience tout ce que signifient ces mots : Et le nom de la Vierge était Marie. Mais ici, interrompons-nous un moment, car nous ne saurions nous contenter de regarder en passant l'éclat d'une si haute lumière, pour me servir des mots de l'Apôtre, il nous est bon d'être en ce lieu et de contempler à loisir, en silence ce qu'un discours laborieux ne suffira jamais à exprimer. Et la contemplation recueillie de cette scintillante étoile nous préparera à aborder avec une ferveur nouvelle le commentaire de la suite de texte. »